

L'Oeil Régional - Édition du 26 janvier 2008

## L'impact du recyclage

### Vincent Guilbault

Les objectifs du gouvernement pour l'année 2008 sont de récupérer, dans le secteur municipal, plus de 60 % du verre, du plastique, du métal, des fibres (papier/carton), des encombrants et des matières compostables. Selon le Bilan 2006 de la gestion des matières résiduelles au Québec, seulement 48 % des matières recyclables se retrouvent dans les bacs de récupération. Pourtant, l'impact du recyclage sur l'environnement est considérable.

Pour Mélanie Bisson, de Nature-Action Québec, un organisme mandaté par la Ville de Belœil pour s'occuper notamment de la récupération, les gens ne réalisent pas l'impact du recyclage. «Nous ne faisons pas encore tous les liens, selon elle. C'est vrai que lorsqu'on récupère, on évite d'extraire la matière première de la nature. Mais nous économisons aussi sur l'énergie. Le recyclage du papier permet de réduire de 64 % l'utilisation de l'énergie, de 58 % l'utilisation de l'eau, de 74 % la pollution de l'air et de 35 % la pollution de l'eau.»

### Quelques données

Selon les chiffres fournis par Mélanie Bisson et l'organisme Recyc-Québec, chaque tonne de papier récupéré permet de sauver entre 20 et 30 arbres. Encore aujourd'hui, 70 % du papier de bureau se retrouve dans les sites d'enfouissement.

On coupe des arbres d'environ 80 ans pour produire des journaux qui sont lus en moyenne pendant 20 minutes. Dans un site d'enfouissement, le papier journal prend jusqu'à 12 mois pour disparaître.

Récupéré, il peut servir de nouveau comme papier journal ou encore comme papier d'annuaires téléphoniques, carton de boîtes de céréales et même dans la composition de stylos. Selon Recyc-Québec, le papier constitue en moyenne 75 % des matières recyclées par la collecte sélective.

Détourner les autres matières des sites d'enfouissement reste aussi une priorité. Une canette en aluminium peut être recyclée virtuellement jusqu'à l'infini. Mais dans un site d'enfouissement, elle peut prendre jusqu'à 500 ans avant de se désintégrer. Consignée, elle peut être réutilisée. Recyclée, elle est utilisée dans la fabrication de produits divers : canettes, papier d'emballage, meubles de jardin, contenants divers, matériaux de construction ou encore constituants d'automobile (culasses, jantes, boîtes de vitesse, etc.). Pour l'environnement, chaque kilo d'aluminium recyclé évite l'utilisation d'environ huit kilos de bauxite, quatre kilos de produits chimiques et 14 kilowatts/heure d'électricité.

Le verre aussi a la particularité d'être traité à l'infini et garder sa qualité. Dans la nature, il peut aussi survivre indéfiniment. Les bouteilles de verre récupérées sont utilisées pour fabriquer d'autres bouteilles, des pots, des matériaux isolants, des carreaux de céramique, des agrégats pour les fondations de route, des blocs de béton et d'asphalte, et de nombreux autres produits.

Finalement, l'impact nocif sur du plastique l'environnement n'est plus à prouver. Fabriqué à partir du pétrole, il peut prendre jusqu'à 450 ans pour se dissoudre dans la nature sous forme de sac et près de 1000 ans sous forme de bouteille. En évitant l'enfouissement, un contenant de deux litres de boisson gazeuse peut être utilisé pour la fabrication de sacs à dos, de casquettes, de casques de vélo, de T-shirts et de tentes.

Pour Mélanie Bisson, il y a par contre encore beaucoup de travail à faire. «Nous pourrions récupérer jusqu'à 80 % de ce qui se retrouve à la poubelle. Le défi à venir repose aussi dans la revalorisation des matières organiques. Encore trop de matières recyclables se retrouvent dans les sites d'enfouissement. Mais ça tend à se régler. Il faut continuer d'informer les gens», selon elle.